geâmes notre bordée jusqu'au sud de l'île Marivelle; et les vents ayant sauté à l'est-sud-est dans l'après-midi, nous dirigeâmes notre route entre cette île et celle de la Monha, et nous eûmes l'espoir d'entrer par la passe du nord : mais, après avoir couru plusieurs bords dans cette entrée, qui n'a guère qu'une demi-lieue de largeur, nous remarquâmes que les courans portaient à l'ouest avec assez de violence, et s'opposaient invinciblement à notre projet; nous prîmes alors le parti de relâcher dans le port de Marivelle, qui était à une lieue sous le vent, afin d'y attendre ou de meilleurs vents, ou un courant plus favorable. Ce port n'est ouvert qu'aux vents de sud-ouest; et la tenue y est si bonne, que je crois qu'on y serait sans aucun danger pendant la mousson où ils règnent.

Comme nous manquions de bois, et que je savais qu'il est très-cher à Manille, je me décidai à passer vingt-quatre heures à Marivelle pour en faire quelques cordes, et le lendemain, à la pointe du jour, nous envoyâmes à terre tous les charpentiers des deux frégates avec nos chaloupes; je